



MÉMOIRE DE L'AVENIR  
ذاكرة المستقبل  
MEMORY OF THE FUTURE  
זיכרון העתיד

# MÉMOIRE DE L'AVENIR

- PARRAINÉE PAR MONSIEUR PIERRE SHAPIRA, ADJOINT AU MAIRE DE PARIS,  
- SOUTENUE PAR MONSIEUR CHRISTOPHE GIRARD, ADJOINT CHARGÉ DE LA CULTURE

## RACINES ET SOURCES

DES ACTIONS

ARTISTIQUES

PLURIDISCIPLINAIRES

INTERCULTURELLES

# CATALOGUE

PROPOSANT DE RELIRE ET DE DÉPASSER NOS PROPRES RÉFÉRENCES ET HABITUDES DE PENSÉE, MÉMOIRE DE L'AVENIR, EN ENCOURAGEANT LES PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ENTEND ALLER PLUS LOIN QUE LE SEUL IMPACT SYMBOLIQUE ET PRODUIRE UNE RÉELLE VALEUR ARTISTIQUE ET HUMAINE, OEUVRANT POUR UN PRÉSENT PLUS ÉCLAIRÉ.

SON AMBITION EST AUSSI DE CRÉER UN LIEU DE RENCONTRE ET DE CROISEMENT DES CULTURES, DE LAISSER LA PLACE À TOUT CE QUE L'ON N'ENTEND ET NE VOIT PLUS. C'EST DANS LE SILENCE DES OEUVRES, NÉES DANS ET À PARTIR DE CE LIEU, QUE L'ON POURRA RETROUVER DES HOMMES ET DES FEMMES DÉPOUILLÉS DE STÉRÉOTYPES.

**du 10 juin au 3 juillet 2010**

à la Cité Refugue de l'Armée du Salut

12 rue Cantagrel – Paris 13e

MÉMOIRE DE L'AVENIR

RESSOURCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE D'UN MONDE SANS FRONTIÈRE

## LEGENDES :



: Ecoliers, collégiens, lycéens



: International



: Groupe de femmes



: Groupe d'hommes



: Artistes



« Mémoire de l'Avenir », créée en 2003 par l'artiste plasticienne Margalit Berriet, est une association apolitique et aconfessionnelle. Ses objectifs sont de sensibiliser et de développer, à travers un regard et une expression artistique pluridisciplinaires, des outils de réflexion, de respect et d'écoute propice à la reconnaissance de l'autre dans sa différence

L'association intervient au niveau national et international auprès d'un large public : jeunes issus de quartiers défavorisés (écoles, centres d'animation...), publics d'origine (im)migrée, femmes en situation d'isolement social (centres sociaux), salariés d'entreprises et intervenants sociaux.

Notre programme d'actions artistiques et culturelles au cours duquel chacun peut s'exprimer librement, ambitionne d'éveiller la curiosité au profit d'une connaissance et d'une écoute sensible et de favoriser un mode de communication transversal, qui soit à la fois constructif et créatif.

Nos dispositifs, à vocation pédagogique, se fondent sur l'identification des éléments culturels universels, à partir desquels les divergences, convergences, apports mutuels et modes de diffusion sont étudiés.

**NOTRE OBJECTIF EST D'APPRÉHENDER POSITIVEMENT L'AUTRE ET DE VALORISER  
LA DIVERSITÉ INTERCULTURELLE D'UN GROUPE.**

Désireuse de fédérer les énergies et de mutualiser les expériences, l'association « Mémoire de l'Avenir » mobilise les compétences d'artistes contemporains et de chercheurs de l'espace euro-méditerranéen afin de créer des outils pédagogiques et des manifestations artistiques singulières.

Nos recherches sur le patrimoine culturel nous ont amenés à conclure, comme l'affirme Emmanuel Anati dans *La religion des origines*, que « les différentes expressions artistiques des phases les plus anciennes, dans le monde entier, illustrent une typologie similaire, le même choix thématique, les mêmes types d'associations. Même le style s'inscrit fondamentalement dans une même gamme limitée de variantes. Il semble donc justifié de parler d'un langage visuel unique, d'une même logique, d'une même structure d'association d'idées et d'un symbolisme universel qui constitueraient l'essence mentale même de l'Homme dont l'empreinte, sous la forme artistique, est gravée sur les parois rocheuses de toutes les terres atteintes par l'homme avant l'écriture».

**LES SYMBOLES ...UN VOYAGE DANS L'UNIVERS DES HOMMES...AFIN DE FAVORISER  
LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE ET RAPPROCHER LES INDIVIDUS.**

Nous proposons une mise en perspective intuitive des signes et des symboles retrouvés sur l'ensemble des continents, en tenant compte du temps et du sens attribué par chaque culture individuelle et collective. Ce cheminement chronologique, géographique et culturel permet de mettre en relief une « racine » et une « grammaire » universelle et intuitive des symboles. Il permet aussi de voir de quelles façons la mobilité des hommes a influencé l'évolution de tous ces signes de communication et à crée la diversité.

Nos actions sont menées par un binôme d'artistes pluridisciplinaires (arts plastiques, photographie, multimédia, théâtre, danse, musique, contes, écritures...).

Notre méthodologie s'appuie notamment sur : le dialogue interculturel et une écoute sensible à l'égard des récits de vie, la création artistique d'œuvre individuelle et/ou collective et la conduite de visites aux musées du Quai Branly, du Centre Pompidou, de l'Institut du Monde Arabe, du Musée du Louvre. Pour aboutir à la mise en place d'une exposition internationale au sein d'un site culturel de référence.

Elle permet de développer la confiance en soi, de se situer dans son environnement, de mieux connaître les éléments qui constituent les cultures et de prendre conscience de la manière dont chacun d'entre nous est aussi producteur/victime de préjugés et de stéréotypes à l'égard des autres.

**DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE, IL N'Y A PAS D'ERREUR CAR IL EXISTE AUTANT DE REGARDS QUE D'INDIVIDUS. CE QUE L'ON NOMME « ERREUR » EST EN FAIT UNE COMPOSANTE DE LA PERSONNALITÉ ET DE LA CRÉATION PROPRE À CHACUN, C'EST EN CELA QUE LES ŒUVRES SONT DIFFÉRENTES, SINGULIÈRES ET UNIQUES.**

De nombreuses manifestations pluridisciplinaires sont régulièrement organisées par l'association. Les objectifs sont de valoriser l'image de tout un chacun -amateurs et professionnels- et de rendre compte de la diversité culturelle.

Elles sont présentées tout au long de l'année à Paris au sein de notre espace culturel, situé 45/47, rue Ramponeau dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement à Paris.

**UN « NID DE CULTURE » OUVERT À TOUS, CHALEUREUX ET CONVIVAL, DÉDIÉ AUX ARTS CONTEMPORAINS ET PRIVILÉGIANT UNE DÉMARCHE INNOVANTE ET ORIGINALE.**



ART ■■■ CULTURE ■■■ IDENTITE ■■■ MEMOIRE

ART ■■■ CULTURE ■■■ IDENTITE ■■■ MEMOIRE



# RACINES ET SOURCES

Cette année, comme tous les ans, Mémoire de l'Avenir a choisi un sous-thème, fil directeur et source d'inspiration, comme ligne artistique directrice des ateliers menés sur le thème de l'identité.

Il s'agit de *Racines et Sources*.

Cet intitulé repose sur l'idée que **nos racines** (comme des arbres) sont partie intégrante de **notre être**, de **notre naissance**, de **notre héritage génétique**, **biologique**, **linguistique**, etc. A l'inverse, **les sources** (comme des branches) sont plutôt le reflet de **nos intérêts dans la vie**, les choses qui nous ont **influencés et continuent à nous nourrir** : la culture, des rencontres, nos choix de vie, etc.

L'arbre un cycle de vie, ses graines sont le **renouvellement** et la **régénération** ; ses racines sont ancrées dans la terre, mais ses branches, miroir des racines, se dirigent vers de ciel, en **partant librement vers les quatre coins du monde**.

L'arbre est-il un reflet des humains et de leur cycle infini ?

L'image d'une force végétale ?

Ce peut être celle de la racine, partie axiale, corde de stabilité, qui croît vers le centre de la Terre et par laquelle la plante, comme l'humain, se fixe et absorbe les éléments dont elle se nourrit pour devenir un organisme vivant.

L'humain, **racine d'une longue histoire** faite de **mémoire individuelle et collective**, se nourrit de son propre chemin de vie et de celui des autres. Son histoire est biologique, génétique, familiale, sociale, culturelle ou encore linguistique, etc.

L'être humain produit des éléments nécessaires au « **vivre ensemble** » dans une société complexe. Les sources affectives, mythologiques, culturelles, sensibles ou cognitives de chacun seront toujours présentes dans cette **diversité**. L'être humain, lié affectivement et socialement à ces sources infinies, s'y réfère ou/et s'en détache comme d'une source de liberté et de renouvellement perpétuel d'initiatives : « *Toute réalité qui se connaît elle-même se connaît autre qu'elle n'est* », Jules de Gaultier.

**Nos sources sont liées a nos racines**, comme le jet d'eau qui sort de la Terre et se déverse à la surface du monde. Le mot s'emploie dans des locutions telles que **eau de source**, **couler de source**, **source de chaleur**, **source de vie**, **se ressourcer**, **trouver de nouvelles ressources**, etc., liées aux origines.

Les deux images que transmettent les racines et les sources renvoient, d'une certaine manière, à l'**opposition entre nature** (l'inné, le généalogique) **et culture** (construction sociale). Elles ont toutes les deux un sens implicite de **continuité**, la source n'existant que par son flux constant et la racine diffusant la sève jusqu'aux rameaux extrêmes. Leur commun rapport avec le vivant n'est pas moins évident : **la plante ne peut se nourrir sans racines** et **la source est le lieu où apparaît l'eau sans laquelle elle ne peut vivre**. Qu'un courant souterrain et caché doive baigner, au moins de temps en temps, les racines d'une plante pour qu'elle vive, est une image qui s'impose presque d'elle-même. C'est probablement par le **mouvement** que l'opposition des deux images est la plus

visible : la racine et l'enracinement supposent la fixation en un lieu, la source n'est rien sans un écoulement toujours renouvelé.

Les racines et les sources sont le fondement de la diversité et de la richesse de l'interculturalité : ce sont les souches à effeuiller dans la perspective d'un meilleur « vivre ensemble ».

Les artistes de différentes origines travaillent autour de ces notions, ils recherchent, à travers leurs démarches artistiques, le dialogue interculturel. Ils contribuent ainsi à construire un espace commun pour penser le monde. Ils demeurent un des plus efficaces remparts aux obscurantismes. Les artistes ont cette capacité à nous révéler l'illusion du réel, à nous faire prendre conscience de sa dualité. Grâce à eux nous sommes en mesure de mieux appréhender et comprendre notre monde de manière à la fois intime et universelle.

La diversité culturelle, le respect et l'acceptation du rôle que chacun peut jouer dans cette pluralité sont des données primordiales, notamment sur le plan pédagogique. Elles permettent de créer les conditions d'un dialogue et d'un partage à court et long terme de manière pluridisciplinaire, interculturelle et inter-générationnelle.

Dans ce contexte, l'art est le moyen de transmettre et de valoriser notre mémoire commune. La diversité des regards qu'offre la pratique artistique permet ainsi de témoigner de la complexité du monde...

"Je ne conçois pas que l'artiste puisse rester un spectateur indifférent, refusant de prendre une option (...). Etre engagé, cela signifie, pour l'artiste, être inséré dans son contexte social, être la chair du peuple, vivre les problèmes de son pays avec intensité, et en rendre témoignage". Aimé Césaire (extraits "Moi Laminaire")

## STRUCTURES PARTENAIRES NATIONALES



### ARBRE DE VIE - (Installation plastique)

Collège Saint Exupéry, Ermont (95) : classe de 3<sup>e</sup>  
Professeur : Mme Guimier  
Artistes intervenants : Clothilde Prevost, Valérie Lausnes



Arbre blanc en suspension : réalisations d'objets représentatifs de chaque élève. Masques, moulages, boules, figurines, silhouettes, habits, parlant de leurs origines, leurs personnalités, leurs aspirations. Un travail en amont est regroupé en un grand cyclo vertical : empreintes de mains, bouche, oreille, doigts, mots en noir et blanc et des dessins d'arbres.



### NOUS SOMMES TOUS DES ABORIGÈNES (Installation plastique)

Collège Saint Exupéry, Ermont (95) : classe de 4<sup>e</sup>  
Professeur : Mme Boureiller  
Artistes intervenants : Isabelle Diffre, Papson Sylla

Chaque élève a travaillé sur papier en utilisant la technique du monotype (plaque de verre en négatif) et un travail de peinture à la façon des Aborigènes d'Australie. Les élèves ont créé des signes qui reflètent leur imaginaire et leur univers personnel.



### MOSAÏQUE DE NOS NOUS (Photo-Slam)

Collège Spablo Picasso, Garges (95) : classe de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>  
Professeurs : Mme Duprat,  
Mr Samchaoui, Mr Marc  
Artistes intervenants : Amélie Cabocel, Sancho



Un travail photographique et d'écriture autour de l'identité de chacun et de l'identité collective de la classe. Les élèves ont ainsi abordé la question par un double prisme : celui de leur propre image, de leur corps, ainsi que celui d'un objet qui leur appartient, objet quotidien ou issu de leur culture d'origine. Chacun a réalisé une série d'images : un portrait, un détail de soi, son objet seul, soi et son objet et enfin soi avec l'objet, choisi, de quelqu'un d'autre. Toutes les images ainsi qu'une sélection de textes ont été regroupés créant ainsi une mosaïque d'identités individuelles et collectives.



### SANS TITRE (Musique)

Collège Paul Vaillant-Couturier, Argenteuil (95) :  
classe de primo arrivants  
Professeur : Orah Lévy  
Artistes intervenants : AUDREY Prem Kumar,  
Laurent Geniez  
performance scénique qui aura lieu le 19 juin.



## LE VÊTEMENT RACINE (Installation)

Collège Georges Brassens, Persan Beaumont.  
(95) : classe de 6<sup>e</sup>

Professeur : Mme Perraud

Artistes intervenants : Faye Formisano, Grégory Bonnault



L'installation Vêtement-Racine est un tissage de t-shirt réalisé à partir des vêtements marquants de chaque élève, nous nous sommes basés sur l'histoire de ce vêtement et non sur son appareil pour en faire ressortir les singularités de chacun. Ici il est question de l'individu dans le collectif c'est pourquoi chaque singularité s'est tissée avec l'autre pour donner à voir ce vêtement portrait.



## LA FORÊT SUSPENDUE (installation plastique)

Collège Clémenceau, Paris (75) : classe de 6<sup>e</sup>  
segpa

Professeur : Mme Fontaine

Artistes intervenants : Alphonse Sallah et Gary Legrand

La réalisation de cette forêt suspendue avec les élèves nous permet d'apprendre qu'il faut respecter l'environnement. En tant que symbole de la nature, cette forêt favorise la nature et la biodiversité dans laquelle l'humanité en générale prend conscience en sa protection. D'où l'importance de la sauvegarder. En outre, respecter la forêt, c'est respecter l'environnement.



## QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?!(photo)

Collège Clémenceau, Paris (75) : classes ouvertes

Professeur : Mme Herera

Artistes intervenants : Estelle Fenech



Par décontextualisations et recontextualisations successives, les participants ont réalisé des mises en scène photographiques illustrant la notion de stéréotype. Chaque saynète interroge le rapport entre la réalité et la fiction à travers le langage chorégraphique du corps. Qu'est-ce qu'un stéréotype ? En avez-vous déjà été victime ? Quels sont les stéréotypes les plus répandus ? Comment tenter de lutter contre à travers ce travail photographique ?



## RACINES ET POÉSIES (photo)

Collège Clémenceau, Paris (75) : classes ouvertes

Professeur : Mme Herera

Artistes intervenants : Estelle Fenech

Un travail autour de l'expression du visage a été réalisé à partir de poèmes. Les participants ont fait des recherches et choisi un poème dont l'auteur est originaire du même pays qu'eux. Ils ont ensuite réfléchi à une expression de leur visage qui retranscrirait le sens ou le ressenti laissé par le texte.





## ANTHOLOGIES POÉTIQUES (Photo)

Lycée Colbert, Paris (75), classe de 1ere

Professeurs : Mme Delaunay.

Artistes intervenants : Marion Augustin et Sandrine Pitarque



Anthologies personnelles, réalisées à partir d'un assemblage d'images et destinées à la présentation à l'oral du bac Français. Chaque élève produit 4 iconographies, chacune entrant en résonance avec l'un des 4 poèmes de Baudelaire : *L'albatros*, *Correspondance*, *A une passante*, *L'invitation au voyage*.

Les iconographies sont créées à partir de photos, déjà existantes ou prises pendant l'atelier ou entre les séances. L'élaboration se fait progressivement, en alternant prises de vue, jeux en groupe et analyse d'images.



## PASSER LE SEUIL DE LA PORTE - (posca, marqueur, gaphisme et tag)

Collège Clémenceau, Paris (75) : classe de 4<sup>e</sup>

Professeur : Mme Herera

Artistes intervenants : Tonio Garcia, Jaime Jimenez

Sur une carte du monde inscription des trajectoires de migrations, réflexions et choix de citations d'auteurs espagnols et d'Amérique latine sur les thèmes de la mémoire, des racines et origines. Réalisation de tag prénom, pays d'origine, pseudo et un hommage aux personnages de Keith Haring



## SANS TITRE (Musique, dessin)

Collège Marie Curie, Paris (75) : classe de 5<sup>e</sup> segpa

Professeur : Mme Khanzadian

Artistes intervenants : Benjamin Efrati et Wassim Halal



## AUTEL DE VIE (installation)

Collège Marie Curie, Paris (75) : classe de 6<sup>e</sup> segpa

Professeur : Mme Ernault

Artiste intervenant : Lydia Palais



concept : s'appropriier ou se réapproprié l'idée de l'origine de chaque enfant en créant une installation interactive avec le public.

L'installation est constituée de différents travaux des enfants,

- son image : se faire photographier et choisir sa transformation sur l'ordinateur. dessiner le contour de son visage

- son prénom : recherche pour chaque enfant de sa propre écriture à travers une écriture contemporaine : le tag recherche de l'origine du prénom, mise en texte et ou mise en histoire du prénom enregistré sur une bande sonore

- son écriture : à travers le travail sur le tag et recherche d'une écriture systématique avec le dessin le trait le contour

- sa voix : raconter un rêve ou un cauchemar faisant partie du monde de la nuit ou du jour.



## TRACES DE CELLES ET CEUX (Photographies, photomontages et écritures)

Collège Pierre Brossolette, Bondy (93) : classe 3<sup>e</sup>

Professeur : Mme Abbassi

Artiste intervenant : Déborah Zrihen

Instantané d'hier et d'aujourd'hui, Images surgissant du passé sur des mots d'aujourd'hui. Regard du quotidien au travers d'un imaginaire en éveil.

Une enquête sur les traces des origines et traditions, de la petite enfance, de son environnement et de sa projection dans le futur.



## MANDALA COLLECTIF\* (\*signifie cercle, en sanskrit)

Maison du Bas Belleville

Artistes intervenants : Christine Hallo

Réalisation de mandalas\* individuels, puis d'un mandala collectif. Un va et vient entre l'affirmation de l'identité culturelle de chaque participante et la communication au sein du groupe, entre le centre et la périphérie. L'initiation aux outils plastiques s'accompagne de l'apprentissage du vocabulaire en lien avec ces outils.



## GOUTTE D'AVRIL (fresque et vidéo)

Accueil Laghouat, Paris (75018)

Bénévole Référent : Laurent Nicolas

Artiste intervenant : Déborah Zrihen et Bruno Bianchi

Retrospective de 5 jours d'enquête artistique.

Initiation, improvisation, recherche, création et performance. Une libre expression pluridisciplinaire convoquant la musique, le slam, la danse et les arts plastiques.



## NOTRE MONDE

Maison du Bas-Belleville, Paris (75020)

Artiste intervenant : Tonio Garcia

Ce travail s'est articulé autour des différentes cultures à travers les origines diverses des participants, mais en partant des arts premiers. Pour la première fois, j'ai pu travailler avec des personnes de nationalité très différente (française, chinoise, mongoles, anglaise, etc.), ainsi que de génération très diverses (16-60 ans).



## SANS TITRE (Musique, dessin)

Maison du Bas Belleville

Artistes intervenants : Benjamin Efrati et Wassim Halal





## LES MAILLES GÉOGRAPHIQUES

(installation)

Accueil Laghouat, Paris (75018)

Artiste intervenant : Lyà Garcia et Isabelle Gozard  
Table géographique où repose des fragments de continents, des fragments de mémoires écrites, des fragments du corps, des accessoires crochetés, des photos de ces accessoires portés.



## QUEL IMAGINAIRE POSSIBLE ? (réalisation plastique)

Armée du Salut : Palais du Peuple

Artistes intervenants : Déborah Zrihen

Réalisé par : Slimane, Philippe, Omar, Molah, Guy, René, Mohamed, Laurent.

C'est Philippe qui c'est d'abord impliqué, passionné de prises de vues photographique, il était ravi de renouer le dialogue avec la création artistique. Puis lors d'un repas pris en commun, je crée des liens avec Slimane, René et Mohamed. Ils me rejoignent à l'atelier et prennent part à la réflexion autour de la thématique Racine et Sources. Leur premier support utilise la photographie.. Puis pour Mohamed, la peinture le rend poète il réalise à lui seul 1/3 de l'installation. Pour Omar, Molah et Laurent, la création est prétexte à la rencontre, l'échange, la discussion avec une personne de l'extérieur du Refuge. Le projet d'atelier créatif est né et continue sur sa lancée.



## EXPRESSION LIBRE (photo-vidéo- texte)

Armée du Salut : Cité Refuge et Palais du Peuple

Artistes intervenants : Didier Gauducheau et Amélie Cabocel

Cet atelier autour de la photographie, de la vidéo et de l'écriture a eu pour fil conducteur l'expérience intime comme moyen d'interaction et d'échange avec autrui. A travers des portraits, des récits de vie et par le biais de la fiction, de la mise en scène ou du documentaire, les participants ont réalisé un travail autour de l'idée du chemin de vie, des origines, racines et sources. Les intimes se mêlent ici pour former une histoire commune...



## STRUCTURES PARTENAIRES INTERNATIONALES

### Israël / Territoires Palestiniens



#### MOSAÏQUES

Les lycées professionnels « Atid » au village de Julis et la ville de Carmiel.

Artiste intervenant : Jamal Hassan.



L'atelier de l'expression orale et artistique a regroupé une vingtaine d'élève druzes et juifs de 14 à 18 ans qui utilisent le matériel recyclé et recyclable.

Le groupe a travaillé sur du tissu avec de la peinture et des collages. L'artiste qui a encadré le groupe a choisi l'utilisation du patchwork pour la réalisation d'une œuvre commune comme métaphore de la mosaïque que les élèves forment, et qui, malgré leurs disparités apparentes, constitue l'identité collective singulière du peuple israélo-palestinien en Israël.



#### LE MÊME REGARD ICI ET AILLEURS

La municipalité de Zevlon les village Ibten et Al-Khawaled

Artiste intervenant : Rania Akel

L'atelier a été organisé pour les adolescents des deux villages bédouins ennemis.

Chaque adolescent a réalisé son auto portrait sur un arrière-plan de son choix qui représente le milieu socio-économique auquel il appartient. Dans un second temps, chacun a dessiné un enfant du village voisin avec l'arrière-plan le plus significatif et représentatif dans son esprit. Le résultat est un canevas d'images qui a servi de support de discussion entre les enfants.



### OEUVRONS POUR LA PAIX

L'école Shaked de Raanana et l'école El-Maged de Tira (du réseau écoles associées de l'UNESCO).

Artiste intervenant : Noga Spector



Le projet a consisté à tisser un tapis en papier composée d'une mosaïque des photos des adolescents juif, musulman et chrétien. Il est envisagé que la trame et les motifs de ce tapis soient tissés par un artisan à Paris pour réaliser un véritable ouvrage, symbole d'une cohabitation dans le respect.



### IMAGES D'ICI ET D'AILLEURS

Ecole Ironi Alef à Tel Aviv

Artiste intervenant : Karen Harel-Gillerman

L'atelier de la photographie et des arts plastiques comme outils pour traiter des problèmes des préjugés et les stéréotypes qui sont dues à l'ignorance et de promouvoir une sensibilité multiculturelle. Les enfants ont créé chacun une œuvre avec des photos, des textes poétiques ou de prose pour présenter leur propre histoire.



### TOI, MOI, TES RACINES, MES ORIGINES

Centre des Arts "Shaarey Likanour" à Jaffa

Artistes intervenants : Ophira Avisar et Shmoulik Matalon



L'atelier a regroupé des enfants venant de familles souffrant de conditions socio-économiques difficiles. L'objectif était d'inciter ces enfants à s'exprimer dans un premier temps oralement et dans un second temps artistiquement pour la production d'un canevas géant.



## HISSONS LES VOILES POUR UNE VIE MEILLEURE

Le Service des Affaires sociales d'Al-Fridis, Centre Na'mmat à Al-Fridis et à Al-Khadira

Artiste intervenant : Rania Akel



L'atelier regroupe des femmes dont les conditions sont difficiles. Le but a été de leur permettre de découvrir d'autres horizons, de se redécouvrir et d'améliorer l'idée qu'elles ont d'elles-mêmes, comme individu ayant une place entière dans la société et un rôle important joué dans l'évolution socioculturelle de leur pays. Une création artistique (à partir d'un travail sur le vêtement), visible par tous, était l'occasion de leur donner la parole.



## BILESSING, SOUS LA BONNE ÉTOILE /MAZALTOV/HAZ SAID

Centre de Naa'mat à Nahariya

Artiste intervenant Jamal Hassan



L'atelier a regroupé des femmes juives, musulmanes et chrétiennes habitant la Galilée et fréquentant un centre régional dirigé par Naa'mat (Mouvement pour la défense des droits des femmes au travail), la plus grande organisation de femmes actives en Israël, œuvrant pour l'amélioration du statut de la femme.

L'outil artistique – le papier mâché et la poésie – ont servi à exprimer l'univers personnel de chacune des femmes, à révéler ce qu'elles partagent au-delà de leur appartenance culturelle et religieuse. Chaque

femme a choisi un symbole emprunté à sa culture sur lequel elle s'est exprimé oralement puis artistiquement.



### PARLE MOI DE TOI

Matnas Yeelim & Third age club à Eilat

Artiste intervenant / Avigail Low.



L'artiste a adopté l'expression théâtrale comme moyen de dialogue entre des femmes immigrées âgées de 50 et 65 ans d'origine marocaine et algérienne. L'atelier a visé à renforcer la prise de conscience de leur identité multiple et la solidarité féminine.



### LE MÊME REGARD ICI ET AILLEURS

Centre d'Ibdaa' Dahishe Le camp de réfugiés Daheishe, Bethléem et Jerusalem

Artiste intervenant : Rania Akel et Hannane abu Hussein



L'atelier a réuni un groupe de femmes chrétiennes de niveaux socioéconomiques et culturels différents. A Bethléem, le niveau de vie est privilégié par rapport au camp de Daheishe. L'artiste a utilisé le vêtement comme symbole porteur de la mémoire individuelle et collective. Il a servi de base à un travail sur l'identité féminine, sujet commun aux musulmanes et aux chrétiennes.



## AUCUN LIEN N'EST ENCORE NOUÉ

L'école Weitzman à Jaffa

L'artiste intervenant : Rania Akel



Ayant peu accès à la culture ni encouragées à l'ouverture ces enfants ont été réuni pour engager le dialogue interculturel au sein d'un atelier qui a traité de leurs rêves. Elles ont été encouragées à partager leurs coutumes liées aux fêtes traditionnelles pour partager un savoir-faire et mieux se connaître.



## IMAGES DE FEMMES

Centre des Arts "Shaarey Likanour" à Jaffa

Artistes intervenants : Rania Akel et Tzvia Shmuelevitch



L'atelier a abordé le thème de l'identité via l'histoire des vêtements personnels des femmes ou ceux des membres de leurs familles.

L'objectif était d'aider ces femmes à retrouver ce qu'elle partage au-delà de leurs origines sociétales, ethniques, religieuses : leur condition féminine dans la société et leur rôle de mère.



## MIEUX VIVRE DANS SON QUARTIER

Le club des filles d'Al-Ajami à Jaffa

Artiste intervenant : Rania Akel



L'atelier a regroupé les jeunes filles du centre social du quartier populaire Al-Adjami. Elles ont travaillé à la réalisation d'autoportraits grâce à du matériel d'art plastique mais aussi à des objets de recyclage.



## INTERGÉNÉRATIONNEL

Ecole élémentaire Golomb et Maison de retraite à Neve Eliezer, Tel-Aviv.

Artistes intervenants : Ophira Avissar et Shmoulik Matalon



L'atelier a regroupé deux catégories de personnes (enfants et retraités) en marge de la société, vivant dans un quartier périphérique et de leur proposer d'unir leurs réflexions et leur créativité.

L'atelier a privilégié l'idée de la transmission.

L'atelier a été l'occasion de les sensibiliser à la création théâtrale et aux arts plastiques, de montrer comment les deux disciplines s'enrichissent mutuellement. Ils ont travaillé ensemble sur la création artistique d'un patchwork géant qui représente un tapis où chacun fait figurer sa façon de concevoir son identité et ses rapports avec l'autre malgré la différence d'âge.



## QUI EST-TU ? JE NE TE CONNAIS PAS ENCORE

Centre de Naa'amat à Daliat El Carmel aux environs de Haifa

Artiste intervenant : Hitam Nachani



L'atelier regroupe des femmes israéliennes d'origine libanaise et d'autres hébraïques. L'atelier avait comme objectif de rapprocher ces femmes de différents horizons à travers la photographie, les arts plastiques et l'écriture pour s'exprimer sur leur identité féminine, leur rôle dans la société et leurs similitudes et leurs différences. L'atelier a donné lieu à la production de livrets de quelques pages chacun, écrits en arabe et en hébreu sur des thématiques qui touchent les femmes et dont les couvertures sont des photos prises par les femmes elles-mêmes.



## TOI, MOI, TES RACINES, MES ORIGINES

Centre des Arts "Shaarey Likhanour" à Jaffa

Les artistes intervenants : Ophira Avissar et Shmoulik Matalon



L'atelier regroupe des adolescents qui ont été à discuter, à échanger et à s'exprimer autour du thème « Racines, Sources » via l'improvisation théâtrale et les arts plastiques. La technique principale cette année a été la peinture sur un canevas géant, en utilisant aussi d'autres matériaux.

## Allemagne



Allemagne : Lycée Anna Schmidt, Francfort - (Classe d'art et dessin)

Coordinatrice artistique : Dorle Schmidt

### Workshop: Personal and Collective Symbols / SYMBOLES PERSONNELS ET COLLECTIFS

Des élèves de 9 à 11 ans de l'école Anna-Schmidt se sont intéressés à la symbolique du langage, des couleurs et des formes. Chaque élève a dessiné son propre drapeau. Ils les ont ensuite tous cousus les uns aux autres afin de créer le drapeau de la classe. Cela a permis de montrer que chacun a sa place au sein du groupe et que chaque signe personnel est nécessaire à la constitution du tout.



### Workshop: Roots and Sources / RACINES ET SOURCES

L'atelier d'art et de dessin a réuni une vingtaine d'élèves volontaires du Anna-Schmidt-Schule à Frankfurt. Le groupe a mené une réflexion sur les différentes interprétations de Racines et Sources, en réalisant de vastes créations :

Tenny Benckendorff / Lisa Huber

#### MAN / HOMME

Elles ont travaillé autour d'une figure humaine peinte sur laquelle ils ont noué un fil rouge avec des symboles et des images de racines et sources.

Jesse Hable / Leonore Spemann

#### ONCE UPON A TIME... / IL ÉTAIT UNE FOIS

Travail autour d'un conte comique qu'ils qu'ils ont dessinés sur une grande toile, racontant ainsi une petite histoire autour du fait de grandir et de gagner des responsabilités.

Sara Laalou / Alicia Lowinger

**FRIENDS / AMIES**

Meilleures amies, racine et source, elles ont décidé de se dessiner toutes les deux en représentant également les visages des membres de leur famille en arrière plan.



Sophia Mueller-Lundin

**CONNECTED / CONNECTÉ**

Sophia a travaillé sur un dessin qui montre les interactions entre l'Homme et les différentes facettes de Racines et Sources, tout en mettant en avant la notion d'Amour.



Tara Dutta / Ian Fleddermann / Beniamino Häfner / David Lübbling

**DNA / ADN**

Ce groupe de quatre élèves ont dessiné une boucle d'AND entourant la Terre et la vie humaine illustrant ainsi l'idée que tout est entrelacé.

## Turquie



Turquie International Child Association

Coordinateur artistique : Alp Gani Oral

### TOUS LIÉS

Nous venons tous de différentes parties du monde. Visages, langue, culture différents. Mais vous ne pensez pas que nous sommes tous liés les uns, les autres ? Ne vous sentez-vous pas malade quand elle est a faim à l'autre bout du monde ? Ou ne vous réjouissez-vous pas quand vous atteignez votre but ? Ou ne souriez-vous pas quand vous voyez un cerf-volant flotter dans le ciel bleu ?



## ARTISTES INTERVENANTS



### ALPHONSE SALLAH

(Musicien / arts plastiques)

Très jeune déjà, il participait à des expositions et rencontres internationales. Pour Alphonse Sallah, " l'art ne s'apprend pas, c'est un cadeau que le ciel accorde à ceux qu'il a béni. C'est la perfection qui s'apprend. "

A la différence du poète, lui, après avoir peint avec le couteau la peinture à l'huile, il a choisi les couleurs de la latérite et cauris pour exprimer ses inquiétudes et ses préoccupations de tous les jours.

La plupart de ses œuvres abordent les problèmes



quotidiens de son monde : l'Afrique dans ses tréfonds. Aussi ne cesse-t-il pas d'accorder une large place à la femme africaine dans la société, ni de vanter ses valeurs. Il a toujours su renouer avec les valeurs africaines, ce qui fait la force de son inspiration.

### Le Parchemin (peinture)

Pâturages, Effet du jour -entre ancien, écriture, hiéroglyphe et symbole...



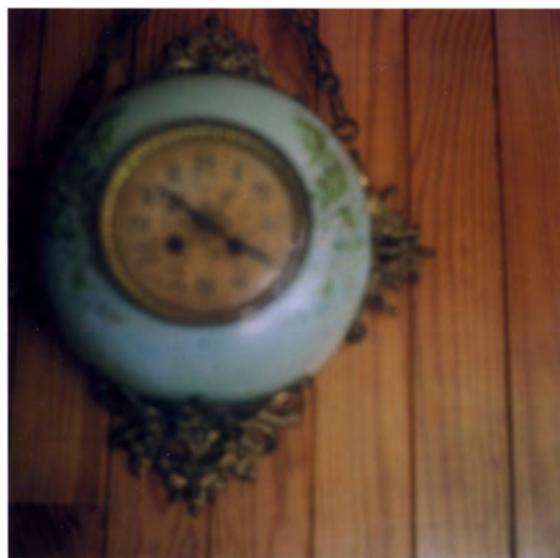
### AMÉLIE CABOCEL

(Photographe / Vidéaste)

Venant des sciences sociales, elle s'est particulièrement intéressée à l'anthropologie visuelle qui utilise support filmique et photographique. De part son intérêt constant pour le champ artistique, elle a alors décidé de s'orienter vers la photographie et la vidéo. Le prisme de la dimension sociale et politique de ces *media* oriente ses travaux qui s'inscrivent dans une démarche réflexive sur la manière d'aborder en images le monde social. Elle travaille particulièrement autour de questions liées au genre, à la Mémoire et à la famille. Elle s'interroge notamment sur la façon d'utiliser la photographie ou la vidéo comme une manière d'« être avec ». D'une manière générale, elle envisage son travail comme un espace de possibles pour questionner le monde et également comme un intervalle d'échanges et de rencontres.

### De temps en temps (triptyque photographique)

De temps en temps évoque un présent fortement marqué par le temps qui passe, le temps passé, le souvenir. Traces mémoire de cette femme de dos, mais aussi des lieux empreints d'histoire et d'histoires de vies.





## BENJAMIN EFRATI

(Musicien / arts plastiques)

Benjamin travaille avec son *Collectif Inconscient* soit comme musicien que dans le domaine théâtral. Sa music est une mélange de Jazz et des expérimentations rock oriental, joue du 2004 au 2008 avec différents groupes : Scamandre, Wapaq, Psychopompe, Les Béquilles.

En 2007 Benjamin se dédie à plusieurs projets filmiques, parmi lesquels *Madrum* est en cours de réalisation.

Au même temps Benjamin mené des projets littéraires et journalistiques, comme des illustrations des livres (*100 suicides ratés*) et le bande dessinée *L'ingénieur Barda*.

## GNOCCHIS (installation)



## BRUNO BIANCHI

(Musique)

Il a fait des études musicales de jazz, d'orchestration classique, de composition en musique contemporaine et de musique électroacoustique. Pianiste interprète, compositeur, sculpteur sonore, il compose pour le théâtre, la danse, le film, la publicité et tout spectacle vivant. Sur une commande du Théâtre de la Vallée, il a composé son premier opéra en 2007 destiné au jeune public : *Pierre la Tignasse*, livret adapté par René Fix d'après les Contes d'Hoffmann. Compositeur en résidence en Ecoles de Musique, il anime régulièrement des ateliers en milieu scolaire et en milieu spécialisé. Il est

titulaire d'un D.U d'Art-Thérapie à la Faculté de Médecine de Poitiers. L'immatérialité de sa musique est complétée par une approche concrète de la matière : la sculpture sonore - mise en mouvement des matériaux sonnants et résonnants en les assemblant, les boulonnant, les soudant, les forgeant à partir d'éléments de récupération que notre société produit. Ces « objets » ne ressemblent à rien d'autre qu'à eux mêmes.



## DIDIER GAUDUCHEAU

(Photo)

Didier Gauducheu s'est très tôt consacré à la transmission et à la création. A partir de 1996, il collabore à de nombreux projets sur l'identité et la communauté, s'intéressant plus particulièrement aux trajectoires des gens du voyage et aux pays de l'ex-Yougoslavie. Ce photographe engagé interroge la question de la perception et de la représentation et invite à la découverte de soi, de l'autre, du monde. Sa démarche, articulée autour du partage, consiste à mettre en lumière la singularité et la multiplicité de chaque être, à déplacer les points de vue et à croiser les regards.

## Renaissance de Doron dans un appart-hôtel

Nous nous sommes rencontrés une seule fois avant cette expérience. Doron m'a proposé de le photographeur durant une de ses performances. Sa démarche m'a intuitivement séduite. Nous avons repris contact quelques mois plus tard et nous sommes donnés rendez-vous dans cet appart-hôtel à Paris...





## CHRISTINE HALLO

(Dessin / Arts plastiques)

Christine Hallo est née en 1955 à Casablanca ( Maroc ). Diplômée en 1977 de l'école Estienne (BTS expression visuelle ).

Artiste plasticienne, créatrice de bijoux « pièce unique » d'inspiration ethnique, mais surtout dessinatrice : Dans son métier d'illustration publicitaire, ainsi que dans son travail personnel où c'est le mouvement de la vie qu'elle cherche à capter : dessin dans la nature , et personnages croqués « sur le vif » ou de mémoire

Son intérêt pour les autres peuples et cultures du monde s'incarne pleinement au quotidien par ses rencontres-échanges, et le carnet de voyage qu'elle écrit et dessine au fil des jours dans les quartiers populaires et métissés de Paris.

Le dialogue et le respect entre cultures font ainsi partie de ses valeurs éthiques et artistiques. synopsis de son travail.

### AU FIL DES MÉTISSAGES (installation)

Depuis Mai 2008, elle écrit et dessine au quotidien son « carnet de vie », carnet de voyage dans les quartiers populaires et métissés de Paris. Son émerveillement se renouvelant chaque jour dans la rencontre, croisement furtif ou réel échange, avec les africains et africaines de son quartier, elle a choisi de se concentrer à présent sur ce sujet, en lui même inépuisable :

« Portraits, us et costumes des africains à Paris »

Le carnet de vie est la moisson intime qui nourrit une création réalisée ensuite en peinture numérique, à partir de dessins scannés, de notes et parfois de photos.

- 1) "au fil des métiSSages", chemin de 7 lithographies numériques\*
- 2) "Félicie et Suzanne" 2 lithos numériques
- 3) "le maïs à Belleville", 1 lithographie\* numérique
- 4) "Sakina" litho numérique
- 5) " Léontina " litho\* numérique
- 6) " Hadiza " litho\* numérique
- 7) " wax le disque" litho numérique



## CLOTHILDE PREVOST

(Plasticienne)

« Issue d'une famille d'artistes, je suis entrée à 17 ans à l'école d'art de Cergy-Pontoise, puis aux Beaux-arts de Paris pour me consacrer à la

sculpture dans l'atelier de Claude Viseux. J'ai expérimenté le volume et les structures métalliques pendant 2 ans. Ensuite, je me suis orientée vers le spectacle par une formation aux décors de théâtre : construction, peinture et mise en scène, à la Cartoucherie de Vincennes et aux ateliers du Théâtre national de Strasbourg. Je réalise et crée des décors pour le spectacle depuis 25 ans : théâtre, cinéma, musée. J'organise et réalise des expositions à thèmes avec des professionnels et des amateurs. Et j'interviens en arts plastiques auprès de groupes d'enfants et d'adultes. »

### SI LA PAROLE DE L'ORACLE PEUT-ÊTRE DITE OBLIQUE



Photos retravaillées à l'ordinateur, perspective et cadre deviennent frontaux. Les rayures imprimées sur les supports des miroirs agissent comme des filtres protecteurs sur notre environnement. Je photographie, organise, transforme et assemble des morceaux de paysages naturels et urbains, marqués ou peints de rayures dynamiques.



## DÉBORAH ZRIHEN

(Artiste pluridisciplinaire)

S'adonne à l'expression artistique dès son plus jeune âge. La pratique de la danse, du théâtre, du chant, de la peinture et de la photographie lui permet de transcender le quotidien et d'établir des passerelles de communication et d'échange dans un acte de reliance.

C'est-à-dire, permettre une conscientisation de mon identité en tant qu'individu singulier, sujet collectif et acteur de son histoire, également en

tant qu'individu relié à son environnement naturel (reliance cosmique), en tant qu'individu relié à son espèce (reliance onthologique), en tant qu'individu relié aux diverses instances de sa personnalité (reliance psychique), en tant qu'individu singulier faisant parti d'un collectif, la société (reliance sociale).

### FICTIONS (photographie)



La foule intense des rues de Beijing se meut autour de moi comme une enveloppe opaque et je ressens le besoin de fluidifier l'espace et trouver ma place ....

Le frôlement des vêtements et l'intensité sonore des voix maintien ma relation à l'autre... Anonyme et comme invisible parmi la multitude, je photographie en marchant.

L'appareil est là posé sur mon ventre, ma main comme pour protéger l'engin, je déclenche intuitivement la prise de vue...

Au hasard des couloirs, des rues, des portes, mes yeux se posent devant moi, au ras du sol, imposant ainsi ma vision compressée d'une certaine proximité.

L'improvisation déambulatoire de cette série d'image m'autorise les détours, l'éloignement, les poursuites, comme une traque ludique et dépersonnalisée.

En moi l'idée de danser et composer avec la ville.



### ESTELLE FENECH (Photographe / Vidéaste)

Estelle Fenech étudie tout d'abord l'histoire de la photographie à l'École du Louvre avant d'entreprendre un Master en Photographie&Multimédia à Paris 8. Son travail actuel s'articule autour d'une recherche à la fois photographique, sociologique et politique liée à

une analyse de l'identité en tant que matrice sociale et culturelle.

### Délitement (Photographie)



Pékin, capitale de la Chine compte officiellement 17 millions d'habitants. À cela, il faut ajouter la population dite flottante qui est estimée à 7,5 millions. Le rythme de la construction s'est emballé dans les années 1990 : la ville est passée à la verticale. Les espaces verts existent, mais ils ne sont pas suffisants pour enrayer la pollution que connaît la mégalopole. Cette série d'images illustre un combat entre l'urbanité galopante et l'arborescence du renouveau, une utopie, celle d'un Pékin où la nature reprendrait ses droits.



### FAYE FORMISANO (Designer de mode, plasticienne)

*A travers des photographies, des performances, ou des installations*

*chorégraphiques, les vêtements-manifestes de Faye Formisano ressuscitent l'absence, en déployant des scènes réminiscentes composées de personnages sous influence : contraints, en suspens, toujours en prise entre deux mouvements, ils sont*

*comme retenus dans la chair du monde. Un monde surréel perturbé par le lien défait et la mémoire. Mettant en oeuvre les différentes pratiques liées au travail du textile, la surface devient alors un support d'émotions ou encore la trace d'un effet secondaire.*

*Galerie The Window 41*

Designer de mode diplômée de l'école Duperré, elle apprend au studio Haute couture auprès de Christian Lacroix, et devient assistante d'Olivier Theyskens, chez Rochas puis au sein du studio Nina Ricci entre 2006 et 2009 en qualité de designer de mode textile indépendant. Elle intervient sur la création de motifs imprimés et jacquards, la gamme de couleur et matières, et dessine les accessoires foulards. Créatrice

indépendante, elle poursuit parallèlement une recherche de plasticienne de la mode qui déplace la création textile dans le champs de l'art contemporain et du spectacle vivant.

### BEACH NOISE (Installation)



Cette mer de vêtements de 72 mètres carrés envahit la scène pour devenir une mer à danser, l'objet-contrainte de la chorégraphie. Elle est animée par 4 danseurs qui réveillent, vague après vague, le souvenir d'une vie qui s'échappe. Les tissus, les vêtements et les corps sont emportés, ballottés, refoulés par la mer et ses éternels ressacs.

Beach Noise est un portrait textile, visuel et chorégraphique, au croisement de plusieurs disciplines : le design textile, la danse contemporaine, le théâtre et la vidéo.



### GARY LEGRAND

(Plasticien, Musicien)

Je me forge un monde onirique et irréel. Une œuvre plus symbolique qui prend son essence au plus profond de la culture et des racines afro-haïtiennes. Un monde qui s'enrichit tous les jours à chaque rencontre. Au travers de l'expression de la rencontre du rite et de l'art dans le vaudou où en explorant les différentes nuances de terre de sienne brûlée et de bleus, j'essaie de traduire ma quête de la dimension spirituelle de l'art.

C'est dans une sorte de parcours initiatique que je me suis engagé afin de répondre au besoin impérieux d'explorer cet univers transcendant qui s'exprime au travers de lignes, de formes, de volumes, de couleurs, mais aussi des sonorités puisque la musique en général, et les percussions en particulier, constitue un autre de mes modes privilégiés d'expression.

Je poursuis dans cette voie créatrice qui touche aux sens et à l'essence. Ma peinture toujours emprunte de symbolisme, est plus abstraite, travail de matières et de couleurs.

### POTOMITAN

Vérticalité / Horizontalité / Spiritualité / Matérialité



### GRÉGORY BONNAULT

(Danseur)

Danseur classique et contemporain, formé au conservatoire supérieur de danse de Cannes Rosella Hightower, Grégory Bonnault partage son expérience d'artiste éclectique et de baroudeur de la danse avec passion.

Il s'est formé en [tango argentin](#) avec des artistes tel que Catherine Berbessou Federico Moreno et Stéphane Kingé Trahouré dont il apprécie l'alternance entre dynamique « nuevo » tango et structure de tango plus traditionnel.

Toujours en recherche, il continue à suivre régulièrement des cours à Paris avec des enseignants tel que Christophe Lambert et Judith Elbaz, dont la méthode d'apprentissage privilégie entre autre, la qualité du mouvement et la musicalité.

De son côté, il explore la [danse « contact »](#) improvisation (mouvement provenant des States dans les années 60) dont il utilise certains principes qu'il redécouvre dans le tango argentin, Il se forme également dans les festivals en France et à l'étranger avec les maestros argentins ou européens, dont il apprécie la transmission de l'essence du tango - tel que Chicho Frumboli, Sebastian Arce, Santiago Giachello.

Sa pratique de la [danse contemporaine](#) de la [danse aérienne](#) et celle de l'[aikiryu \(aikido\)](#) qu'il enseigne à Paris lui permettent de travailler sur des créations personnelles ou en partageant des expériences avec d'autres chorégraphes.

### Danse Tango

Présentée le 3 juillet





**ISABELLE DIFFRE**

**(Plasticienne)**

Artiste, titulaire d'une maîtrise de Lettres modernes, Isabelle Diffre anime des ateliers de pratique artistique au Centre d'Innovation et de Promotion des Arts Contemporains dans le Val d'Oise. Son travail, récompensée par de nombreux Prix, s'est révélé à la naissance de son premier enfant. Dès 2003, elle réalise des performances et participe à des expositions collectives et personnelles. En 2008, elle crée Atelier, Galerie *Le Hangar*.

**SANS TITRE (peinture)**

« La nature est ma principale source d'inspiration. Une nature imaginée, réminiscence de promenades...

L'acrylique diffusé sur des toiles préalablement mises en matières (que ce soit par le sable ou par des fibres) me permet de mettre en forme ces impressions ; un acrylique largement dilué, travaillé comme de l'encre, autre médium que j'affectionne tout particulièrement. Réduire ma palette de couleurs au noir et blanc m'a semblé essentiel pour expérimenter ces horizons. »



**ISABELLE GOZARD**

**(Comédienne)**

Diplômée de l'ICART (Institut des Carrières Artistiques), Isabelle GOZARD travaille pour la revue d'art contemporain Canal avant de se consacrer au théâtre.

Elève d'Antoine Vitez à l'école du Théâtre National de Chaillot, elle joue avec Stéphane Braunschweig, François Rodinson, Cécile Backes... dans *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *Don Juan revient de guerre* d'Odon Von Orvath, *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare et *Rukmini* de Partap Sharma, *Les petites filles modèles* de la comtesse de Ségur et *lettres* d'Isabelle Rimbaud...

Elle s'est produite en France (Grande Halle de la Villette, Théâtre de la Commune, Théâtre du Vieux Colombier, CDN Nancy, Chaillot, etc.), en Asie (Théâtre National de Tokyo, Centre Culturel Français de Hanoi) lors de festivals : Ales, Avignon In...

Elle a par ailleurs proposé un projet sur les écrits d'Alberto Giacometti, a écrit et interprété *La poseuse* et *Trouble tête*, a collaboré à la revue transdisciplinaire franco-portugaise SIGILA, a tourné au cinéma tout en donnant des ateliers de

théâtre en milieu scolaire sous l'égide du Théâtre 71 et avec l'association « Mémoire de l'Avenir ».

**Performance lecture (avec Lyà Garcia)**

Présentée le 3 juillet



**JAIME JIMENEZ**

**(Artsite pluridisciplinaire : Typo / graffiti / graphisme / dessins / calligraphie / tatouage ...)**

Murs de béton, épiderme urbain, surface d'expression des artistes du street art, grain de pierre d'où germe un graphique intuitif. Donner du sens à cette poésie instantanée et verticale, inscrire sur sa peau la marque de nos résistances, de nos luttes ou tout simplement de notre identité.



**LYA GARCIA**

**(Artsite pluridisciplinaire)**

Vêtement migrateur qui émigre, qui change. Quand je danse ou je mime, mouvement du corps et du vêtement forment un tout. Vêtement de caractère que l'on peut porter. Etre deux poses, des idées séparées.

**LES LETTRES HOMME ET LES LETTRES FEMMES (lettres crochétées)**

Une écriture est Racine

d'un quai à l'autre

Bat l'eau

Bat l'eau

la source fait son Ballot.

Lettres au crochet

Collier lettres féminines, mise en pose lettres masculines

**Performance lecture (avec Isabelle Gozard)**

Présentée le 3 juillet



**LYDIA PALAIS**

(Artiste Pluridisciplinaire)

Lydia invente des œuvres multi sensorielles où la lumière est le médium directeur. Jouant avec l'espace, elle le redimensionne à la manière d'un cinéaste.

Elle travaille sur le déstabilisation de la perception humaine, grâce au son, à la lumière vibratoire et à la lumière noire au travers d'installations souvent interactives, d'objets lumineux, de photographies et de projections d'images.

En 2008 elle a participé au *Festival CulturElles*, dans le jardin de l'institut Française de Port au Prince à Haïti, avec l'installation *le continent noir n'est pas noir*.

**CARNET DE VOYAGE (artefact video lumière)**



Carnet de voyage est un concept de l'invisible, ou je filme le soleil.

Techniquement, je crée des tableaux vidéo avec les aberrations chromatiques qui sont naturellement présentes dans la vision humaine mais particulièrement accentuée en photo et en vidéo depuis l'ère numérique.



**MARGALIT BERRIET**

(Artiste peintre, plasticienne)

"Mon travail est une recherche sur la relation des êtres humains entre eux et avec la nature.

En d'autres mots, je pense que ce n'est pas la tolérance du malheur ou du bonheur, mais la conscience de son origine et de son existence qui peut rendre l'art efficace. La responsabilité d'un artiste ne réside pas seulement dans l'impact esthétique ou intellectuel de son œuvre mais aussi dans son influence, sa provocation, sa proposition ou sa critique. Responsabilité aussi

d'offrir aux gens de se découvrir et de découvrir l'autre, et surtout de respecter la différence via nos grandes similitudes.

Nous sommes tous différents, mais semblables, humains et mortels...

Après tout la sexualité est la naissance. La naissance est la mort, et entre les deux, vous et moi pouvons aimer, haïr, désirer ou rejeter, perdre ou souffrir, donner ou recevoir... et cela représente la vie... et je dessine une ligne et peine... pour essayer de comprendre, et c'est cela la base de mon travail, sa raison, ainsi que mon principal intérêt dans la vie."

**MR ISRAEL, MME PALESTINE (peinture)**



**MARION AUGUSTIN**

(Plasticienne, photographe)

Née en 1970, titulaire d'un DEA d'Urbanisme et d'un DNAP, s'est ensuite consacrée aux arts plastiques et à la photographie.

Depuis 1998, elle crée une œuvre qui se déplie petit à petit : au départ, travaillant le métal rouillé, elle l'associe à la photographie argentique pour créer des portraits étranges, où l'identité est à la fois diluée et exacerbée par la force de la matière. Puis, ses recherches formelles dans des carnets, toujours très présents au quotidien, la mènent vers des formes organiques et la conduisent à délaisser le métal au profit de matières plus malléables : le latex entre en scène. Il lui permet de donner corps à des formes imaginaires et familières, des formes génériques, cocons, pantins. Aujourd'hui, elle installe ces formes dans des lieux limites, entre la ville et la

campagne, entre terre et mer, explorant leurs liens au paysage, comme miroir de notre propre présence au monde. De ces installations, elle réalise des photographies qui, par leur mise en scène, sont des amorces d'histoires, où chacun crée l'énigme. Marion Augustin a participé à de nombreux festivals (« Onze bouge », Paris XI, au Fil d'Ariane, à la Maison des Métallos, Paris XI, etc.) et expositions.

Exposition avec MDA : *Métissage*

## HORIZON



## PAPASON SYLLA

(Danseur)

Fort de ses expériences internationales, Papson Sylla s'est créé un style qui allie précision et finesse, regroupant de nombreuses danses traditionnelles africaines puisées en Côte d'Ivoire, au Mali, en Guinée ou au Sénégal.



## SANDRINE PITARQUE

(Metteur en Scène)

Sandrine se forme à l'art dramatique et poursuit sa formation en explorant la pratique de la marionnette et de la danse contemporaine. Elle suit également un parcours universitaire en dramaturgie et en mise en scène. Sandrine dirige aussi des ateliers de jeu et d'écriture théâtrale et travaille régulièrement à la mise en scène de spectacles de théâtre de rue et de clown.

En 2000 elle met en scène *Berlin ton danseur est la mort* d'Enzo Cormann, ensuite en 2004 met en scène un spectacle de marionnettes et d'ombres pour les enfants.

En qualité d'assistante à la mise en scène, elle a travaillé entre autres aux côtés de Jean-Louis Martinelli, Clyde Chabot, Sandrine Anglade.

En 2006, Sandrine est lauréate de la bourse 'Les Inclassables' de Cultures France et du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, qui lui donne l'opportunité de résider pendant six mois à Montréal pour développer son projet de spectacle autour de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini, intitulé *ab joy*.

Sa dernière création, *Tous les matins qui chantent*, solo poétique pour femme clown, de et avec Marie-Laure Cloarec, est en cours de diffusion en France et au Québec.



## SANCHO

Fort de son expérience tant dans le domaine éducatif (Jéducateur spécialisé), que dans le domaine de l'écriture et du slam, expression et mouvement artistique dans laquelle il s'inscrit nettement, notamment aux côtés du collectif 129 H, de Grand Corps Malade ou encore Ami Karim, Sancho met en place depuis plusieurs années des stages, projets d'ateliers d'écriture auprès de publics variés, allant de la petite enfance aux personnes âgées.



## TCHIKIOTO (Artiste pluridisciplinaire)

Né à Alger en 1960, Antonio Garcia Léon partage sa vie entre l'Espagne et la France avant de se fixer à Paris. Il aborde la sculpture en construisant de « Grosses Machineries » comme il aime à le dire. Sa géométrie prend forme essentiellement au travers du bois qu'il coupe et compose, prétexte de son envie de volumes architecturaux. C'est en 1995 qu'il entame et développe sa peinture :

« Je m'interroge sur les différentes perceptions des apparences chez l'être humain dans son environnement. Un désir de contrecarrer les normes officielles s'impose, de les montrer tout en les confondant dans leur intégralité, jouer avec leurs contradictions. J'introduis des signes identifiables à l'intérieur d'une situation sous forme d'une mise en scène qui capte le spectateur. Le trait noir schématise et simplifie le contour des formes, il sépare, unifie et accentue tout en vidant la forme de son contenu. Créer une ambiguïté : l'invisible devient visible et vice-versa. Alors, le profil des apparences glisse et la tonicité de la surface peinte joue avec ses rapports aux différentes couleurs. La planéité de la toile devient active, la masse-énergie travaille pour revendiquer son être. Tout est une question de distance, de déplacement et de temps. La toile n'est figée qu'en apparence. Laissons agir nos émotions. » Il aime citer Hervé Télémaque : « L'intuition n'est pas incompatible avec l'esprit d'analyse »



## VALÉRIE LAUSNES (Théâtre)

Après un baccalauréat Lettre et Art option Théâtre en 1991 je suis l'enseignement de Niels Arestrup à « L'École du Passage ». C'est au « C.I.M » célèbre école de Jazz que je développe ma voix et mon chant. Forte de ce nouvel atout, je chante au sein du groupe « Poétic Vibes » et "Le Sillet et La Lurette". En 1998, je crée la compagnie « Le Pays

du Glouglou qui rend Fou ! » que je dirige toujours actuellement. J'écris, joue et met en scène régulièrement : « Le voyage de Fripouille » en 2005, « Dans le peau de mon chien » d'Isabelle Jeanbrau en 2007-2009 et « Misson Bébé » de Carine Juin (été 2009) et "Le cimetière des Pirates" (2010)

Je crée enfin la compagnie « La Tocade » en 2009 destinée à un public adulte.

## CONTES ET LECTURE

Contes Africains de Mamadou Diallo ainsi que quelques extraits du "Petit Prince" d'Antoine de Saint Exupéry.

Le 10 juin



## WASSIM HALAL (Musique : darbuka, doholla, duff)

Joue des musiques populaires et classiques de Turquie, et moyen orient. Il étudie les influences iraniennes et indiennes sur la musique arabe ainsi qu'à la prose rythmique. Longuement intéressé par le jazz, les musiques improvisés et contemporaines, il s'associa avec divers artistes de disciplines différentes en travaillant sur les thématiques de correspondance, traces, et détournement, ce qui lui permis d'ouvrir son jeu par l'apport de techniques empruntées au zarb et tabla indien.

Joue dans le Collectif çok Malko, et crée le projet Litani collaborations artistiques entre artistes de France, Hongrie et du Liban.



## KAREN GILLERMAN – HAREL (Photographe)

Née en 1970, vivant en Israël, marié avec deux enfants.

Gillerman-Harel est titulaire d'un baccalauréat du Goldsmiths College de l'Université de Londres avec une spécialisation en photographie. Elle a étudié la photographie documentaire à « l'école d'York Visual Arts » - Nouveau, Karen a connu le programme de MDA qui permet de connecter les différentes cultures à travers les arts.

Son travail a été affiché dans bien connu New York et de galeries à plusieurs expositions à travers les États-Unis, à Berlin, la Chine et Israël. Elle a

publié le livre: Love & autres mauvaises habitudes, qui se compose de textes et de photos sur les femmes et sa photo «Passé et avenir entre nos mains" a remporté le prix de l'indépendance d'Israël 60e et devenir une estampille nationale israélienne par la Poste Israël et l'affiche par le ministère de l'Information, pour commémorer la journée internationale de commémoration de l'Holocauste. Le travail de Karen est une tapisserie de la tradition et la modernité, le vieux et le neuf.



TZVIA SHMUELEVITCH

(Photographe)

Née en 1953, Tzvia Shmuelevitch vit et travaille à Tel-Aviv. Jusqu'en 2008, elle a occupé un poste à haute responsabilité qu'elle a abandonné pour s'adonner à l'art, principalement la photographie. Son travail, centré sur les questions sociales et politiques, a été présenté dans deux expositions de groupe.



JAMAL HASSAN

(Plasticien)

Diplômé d'arts à l'Académie Oranim, puis du *Galilée Collège*, Jamal Hassan, peintre et sculpteur né à Julis (village en Galilée, Israël), a fondé l'association d'artistes plasticiens arabes *Ibdaaa*, qu'il dirige de 1995 à 2005. Il est actuellement lecteur d'arts à *Megar Collège* de Tel-Chai. Lauréat de plusieurs prix internationaux, il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives en Israël, en Europe et aux Etats-Unis.



RANIA AKEL

(Plasticienne)

Née dans le village de Qarea, près d'Haïfa, dans le nord d'Israël. Dès les années 1990, parallèlement à ses études artistiques et pédagogiques à l'institut d'art d'Ar'ara et à l'Académie d'Oranim, Rania Akel travaille comme médiatrice artistique dans de nombreux centres culturels et musées d'Israël, notamment au Centre de la paix à Bethléem, à l'hôpital *Alhosein* à Beth Jala (département des enfants atteints du cancer), ou encore au camp de réfugiés *Eldihesha*, près de Bethléem. En 2001, elle enseigne l'art aux enfants en difficulté dans le village de Qarea. Deux ans plus tard, elle rejoint l'association d'artistes arabes *Ibdaa* et en parallèle donne des lectures d'arts islamiques à Giva'at Haviva. En 2006, elle travaille dans l'école El-Shafi'e – Faradis.

## ARTISTES INVITÉS



AMNON NEUMAN

(Photographies)

Amnon Neuman est né en 1929 en Israël. Agronome, spécialiste en « terre et irrigation » en Amérique du sud et Afrique de l'ouest. Actif dans le mouvement et les actions pour une vie commune entre les habitants d'Israël, Amnon Neuman a une admiration pour les oliviers et les paysans qui les cultivent. Il vit aujourd'hui à Haïfa. Israël.

### LA RACINE ET LA RONCE

Que n'ont-ils pas vu, ces arbres géants et noueux,  
durant les milliers d'années de leurs vies ?

Des occupants qui ont disparu ; des occupés qui ont su regagner leur liberté tant bien que mal ; de brèves périodes de calme ; générosité et barbarie. Tout.

En bas, dans la Vallée de Caboul, ils ont entendu le courroux de Hiram contre Salomon ; les combattants de Jotapat et leur suicide, l'aide portée par Abu al Hija à Saladin, lorsqu'il expulsa les croisés...

Les paysans terrorisés par les soldats ottomans affamés  
qui pillaient leurs villages.

Avec l'occupation israélienne, ils ont vu les expulsions, le premier exil des habitants du village, et la confiscation de leurs terres, que n'avaient exécutée ni les romains, ni les autres envahisseurs.

Tout se plie dans la rugosité de l'écorce de ces arbres géants et silencieux.

Et qu'attendent-ils ces géants muets ?  
Que leurs fils rentrent chez eux...



AVISHAG NUN

(Installation)

Avishag Nun, née en Israël en 1958, a étudié la photographie « Camera-Obscura » et les Beaux-Arts. Elle a réalisé des travaux pour des laboratoires de photographies, une entreprise d'enseignes décoratives et de nombreuses maisons de production. Arrivée en France en 1989, elle fonde une famille, poursuit ses premiers travaux, exerce en tant que traductrice, enseigne l'hébreu et présente ses œuvres dans des expositions à partir de 2000.

### PAPAPA/MAMAMA

Périssable

La couronne : la famille patriarcale. La place, le rôle et le devoir du père.

La porte dorée : la promesse du bonheur.

La force de la volonté. Je vole.

Les portes Blanches : le mariage, je vole, l'espoir et le doute.

La porte Bleue : le quotidien. Les enfants.

La porte 'grise' : Le cœur carré



BERNADETTE GARULLI

(Installation)

Après des études aux Beaux-Arts d'Aix en Provence et deux années aux Arts Décoratifs de Paris, Bernadette Garulli intervient depuis 1997 comme artiste plasticienne au sein d'écoles primaires et de collèges ( Saint Laurent du Var 06), développant avec les enseignants des projets artistiques souvent adressés à des CLIS (classes

d'enseignement spécialisée) et plus généralement à des enfants et adolescents en difficulté.

En parallèle elle inscrit ses réflexions artistiques autour du corps.

Depuis 2004, son univers questionne le rapport entre traces et absences de représentations.

Elle vit et travaille depuis 2006 sur Paris.

En novembre 2007 elle intègre La Faculté des Sciences Paris 5, pour une formation « Art et thérapie » et continue son activité artistique (dessin, sculpture, vidéo).

Elle rencontre L'association Mémoire de l'avenir, avec laquelle elle participe à de nombreuses interventions scolaires.

Mai 2008, elle débute la série « chut... je peux me tromper n 1 » , (video et dessin) et en 2010 présente dans la même série « chut ...je peux me tromper n 2 » une installation, « Etats d'âme » qui regroupe des textes, des sculptures en argile.

### CHUT ! JE PEUX ME TROMPER « ETAT d'ÂME N° 2 »

Des corps morcelés, las...

Il manque les bras, les jambes pour se mettre en action.

Il manque la tête pour élaborer et réfléchir.



Les mots glanés ici et là dédramatisent la situation.

Avez-vous déjà ressenti ça ?



**CHANTAL BRIET**

(films)

**J'HABITE LE FRANÇAIS**

**ALIMENTATION GÉNÉRALE**

Projeté le 17 juin



**COCHAVA FATTAL**

**BINYAMIN**

(Technique mixte)

### FIL DE BIKINI ET FIL D'ARIANE

La dernière ligne de défense entre moi et l'environnement ; la soumission et le refus d'être « sa » fille, « sa » femme et une mère traditionnelle.

Maximiser le tissu périssable qui dévoile le secret de ma mort.

Une start-up ethnoécologique.



**DORON POLAK**

(Photographie / performance)

Le parcours de Doron Polak conjugue interdisciplinarité et éclectisme. Fasciné par le spectacle vivant et les arts plastiques, il fonde dans les années 80 le groupe de performance « Tara », se produit dans divers festivals et musées internationaux, avant de s'orienter vers la conception et la mise en œuvre de manifestations artistiques. Il a organisé plus de 200 expositions notamment pour la Biennale de Venise, la Documenta de Kassel, le Centre Kennedy de Washington... en portant une attention particulière aux thèmes de l'écologie, de l'environnement et de l'industrie. Critique d'art, enseignant et consultant, il a en outre réalisé plus d'une centaine de projets parmi lesquels « La bibliothèque itinérante », « Artistes messagers de paix »... Considérablement influencé par Pina Bausch, Jan Fabre et Marina Abramovich, Doron Polak a passé ces 10 dernières années à travailler sur les performances "Bodies", où il examine les limites du corps dans l'environnement public. Il est actuellement Directeur de "The Artists museum"(Israël).

### SANS TITRE

Dans la série « Le corps » : l'espace public est réinvesti en tant que territoire privé



**ERIC DEFOËR**

(Peinture)

Est né en juillet 1959 dans le Nord de la France. Après des études de droit il entre au ministère de l'intérieur. Aspirant à une vie religieuse, il choisit finalement de demeurer dans le laïcat et de se consacrer à la peinture et à la poésie avec lesquelles il entretient un lien de longue date.

Son engagement dans la lutte contre le SIDA et une année passée auprès d'enfants handicapés en Israël-Palestine marqueront en profondeur sa réflexion sur les rapports humains et sa peinture.

### MÉDIATION ET ALTÉRITÉ

Peinture est fondée sur le dialogue, la confrontation et l'altérité ; elle puise aux sources de son imaginaire propre, des textes bibliques et du judaïsme mais aussi d'une méditation aujourd'hui plus largement ouverte.

Leitmotiv de sa peinture, le thème de la dualité est décliné dans les motifs du couple, de la complémentarité voire de l'antagonisme, motifs tendus vers une recherche d'unité. Ce désir de réconciliation tient aussi bien de l'harmonie entre les personnes que plus intimement de la division du sujet. Se réconcilier avec l'autre, avec soi-même, pacifier la relation entre le corps et l'esprit, l'humain et la nature, le ciel et la terre, telle est la trame narrative de sa peinture.



**FRANZ HILDGEN, EMMANUEL  
MAA BERRIET, DANIEL SCHÜTZE**

manuel Mâa Berriet est né en 1961 à Alger (Algérie), il rencontre les ordinateurs et la programmation en 1977 et cette passion ne l'a pas quitté depuis. Il obtient son diplôme d'ingénieur Mécanicien / Electronicien en 1985 et travaille alors avec Sylvain Aubin (inventeur de la

Manorine) sur la génération de musique à partir d'une caméra vidéo.

Si la programmation graphique est son activité de prédilection, il a exercé ses talents dans de multiples environnements : Minitel, Vidéotex, Synthèse 3D, Dessin Animé, Jeux vidéos...

Mâa construit / jardine un coin de cyberspace à l'aide de son outil maison AAASeed (en français une graine de qualité 3A). AAASeed est un programme graphique 2D/3D temps réel, une sorte de lego virtuel. C'est un instrument non pas de musique mais d'image. Mâa se sert directement de son logiciel par l'intermédiaire de capteurs dans le cadre d'événements (concerts, Computer Jockey, éclairage de spectacles vivants, décors virtuels...) ou bien il l'adapte pour produire installations, pistes de danse interactives, pièces virtuelles pour musées... Mâa se présente aujourd'hui comme explorateur logiciel pour dépasser le débat programmeur ou artiste.

Daniel Schütze est un allemand-canadien polyglotte et polyculturel vivant à Paris. Aujourd'hui il est un consultant-créateur qui monte et réalise des projets culturels dans les nouvelles technologies de l'information.

Après des études en Communication à l'Université Concordia à Montréal, Daniel démarre sa carrière comme cameraman et photographe à Paris. Réalisateur d'un documentaire sur la télévision au Québec pour l'émission Culture Pub (M6) il prend un virage européen en 1996 en tant qu'architecte et coordinateur de deux programmes européens Kaléidoscope : Explor'Art, ateliers de cinéma 16 mm et Fabriqu'Art, ateliers de sculpture, avec des adolescents de plusieurs pays européens. En 1998 Daniel se lance dans les nouvelles écritures en obtenant un programme Raphaël avec son projet de DVD Rom « Jardins Imaginaires ».

En 2000 il est cofondateur de La Graine / The Seed, société de développement technologique fondée sur un logiciel 3D temps réel de nouvelle génération AAASeed (lauréat PRIAMM). 2002 le ramène au Canada en tant que l'un des principaux architectes du projet IST-EC (programme européen IST) pour favoriser les échanges entre l'Europe et le Canada dans les nouvelles technologies de l'information.

**SANS TITRE**

Installation multimédia



GILLES PATÉ, ANGELA TERRAIL,

WARDA TAHRI  
(Installation)

Gilles Paté, plasticien, Angela Terrail, écrivain, réalisatrice, Warda Tahri, documentaliste, interviennent pendant 8 ans pour recueillir ces témoignages de résidents de foyers de travailleurs migrants en Ile-de-France.

### OBJETS DE VIE

15 fiches cartonnées comprennent chacune une image d'Objet de Vie et au verso un extrait des témoignages des résidents et des définitions de mots du texte. Ces « mots en questions » donnent aux enseignants, aux formateurs, des savoirs historiques, économiques, culturels et ouvrent les paroles singulières des résidents sur un débat au présent.

*Warda Tahri, Gilles Paté 2009*



MARC FLAVIGNY – Atellanes

(film)

### LE TEMPS DES TRAVAUX

film de 20mn tourné en HDV. Ce film suit trois personnes de la Cité Michelet située dans le 19ème arrdt (16 tours + 1 barre) (1 femme sur la cité depuis le début, fin des années 60, 1 garçon d'une trentaine d'année et une femme qui assure le nettoyage sur la cité et responsable d'équipe). Aujourd'hui, au moment où la cité Michelet subit un ensemble de restructuration et de rénovation, ce film se propose d'interroger collectivement l'avant et l'après de la cité, et ce que chacun peut en dire.

### SEMAINE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS DANS LE 19°

film de 10 mn tourné en HDV. Ce film rend compte de cette manifestation qui entre dans le cadre de la "Semaine de l'égalité en Ile de France" du 30 nov au 4 décembre 2009, tout cela au travers de cinq actions témoins présentées ici.



OPHIRA AVISSAR

(plasticienne)

Peintre, sculptrice, artiste multimédia, commissaire d'exposition, professeur d'art, Ophira Avissar enseigne l'art à des handicapés physiques. L'essentiel de sa démarche artistique s'effectue à partir de matériaux de récupération ; son travail a été présenté lors d'expositions collectives et individuelles.



PASCAL PIERRE, FABRICE

JOACHIM  
(peinture, musique)

Comme un duo qui sonne en jazz avec chacun un espace pour créer, s'exprimer et improviser. Les travaux de ces artistes sont très différents par les médiums, les supports, les formes et les écritures qu'ils utilisent mais, se rejoignent par un catalyseur dont le nom est « *musique* ».

Ces plasticiens mettent l'accent sur l'interdisciplinarité, la transversalité et l'interactivité entre arts plastiques et musique.

Depuis déjà quelques années Pascal PIERRE et Fabrice JOACHIM exposent dans les Caraïbes et en France leurs travaux.

L'approche interdisciplinaire de ces deux artistes entre les arts plastiques et la musique dans leurs travaux récents, permet de mettre en exergue l'image et le son, les couleurs et les notes, les silences et les vides, les pleins et les espaces sonores, les volumes et les plats, les nuances et les formes, le gestuel et l'écoute.



**PATRICK DE BRUYN**

(artiste pluridisciplinaire)

artiste sculpteur plasticien

titres : podezingue , oui , encore , encore plus ,.....

**AFFOLEUR DE PEAU**

**DIRECTION ATTITUDE**



**PATRICK SEBON**



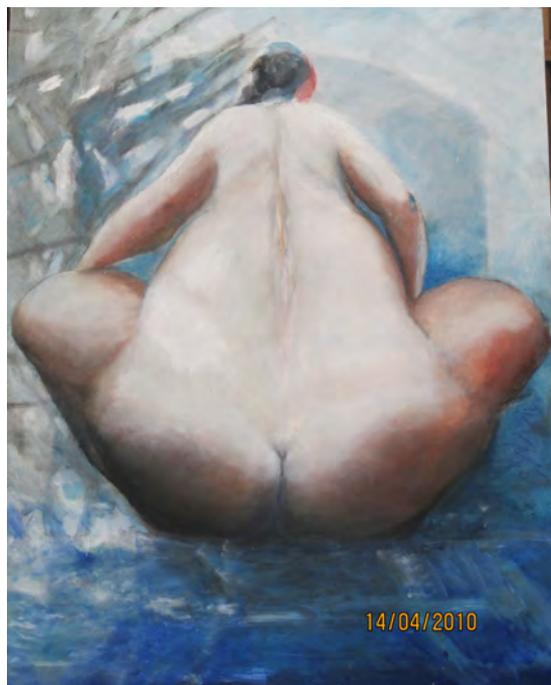
**BÉATRICE HERMITTE**

(Verre et lumière)

artiste peintre et artiste verrier

titres : hammam , chaos , naissance

**NAISSANCE DU MONDE**



**FRANÇOIS SFORZA**

(peinture)

Artiste peintre autodidacte

**SANS TITRE**

Image, mouvement.

Message sur la guerre et la paix.



**PHILIPPE CLERC**

(écrivain, poète, photographe...)

Philippe Clerc, artiste et poète, vit et travaille à

Paris. Il dirige la revue Ox. Il a publié "Nocera"

(Gallimard, 1979), "Tuer, etc. (Flammarion, coll.

"Poésie", 1996), Cannes (Passages d'encre, 2000)

et "Rendez-vous sur la Roya" Flammarion, coll.

"Poésie", 2002).

« Sans l'avoir voulu, Philippe Clerc s'inscrit dans une tradition aujourd'hui oubliée. [...] l'artiste est toujours présent en tant que voyageur [...] les frontières d'autrefois sont brouillées, et la ligne de chemin de fer est aussi un symbole de l'ouverture» [...] Daniel Nordman (CNRS).



**PIERRE MEREJKOWSKY**

(film)

Le réalisateur : Mon grand père est Juif. Ma mère

est Juive. Je suis Juif. Ma parole est aussi légitime

que celle d'Ariel Sharon . Et j'ai parfaitement le

droit de parler au nom d'Israël.

**LES HOMMES PROPHÉTIQUES**

Texte Présentation Pierre Merejkowsky

LE FILMISME

Ce n'est pas la Beauté qui sauvera le Monde.

C'est le Monde qui sauvera la Beauté

Wladimir Illitch

Oeuvres Complètes Tome VII

**TOUS UNIS CONTRE LES CRAPULES**

L'Artiste au service du Beau est une crapule.

L'Artiste au service du témoignage social est également une crapule

La Beauté, le témoignage social ne sont que symptômes.

Les symptômes d'une volonté de pouvoir sur le peuple avec ou sans papier asservi par la solitude. Le filmisme est Verbe.

Le filmisme est Manifeste, proclamation, révolte, cri et silence.

Il s'oppose radicalement à l'ouverture ou à la fermeture des portes destinées à assurer le bon déroulement de la dramaturgie en vigueur.

#### L'AUTEUR ET SON CONCEPT

"L'auteur" du Verbe n'est cependant qu'un concept "L'auteur" est le réceptacle des révoltes des frustrations, des rêves du peuple avec ou sans papier asservi.

Le vocable d'auteur est uniquement destiné à assurer à l'auteur dûment identifié en tant qu'auteur le versement des différentes prestations déterminées par le respect du vote droit bourgeois déterminé par le vote majoritaire de la démocratie bourgeoise: versement de droits d'auteur, prime d'emploi, congé spectacles, allocations diverses et sujettes à conditions.

#### LE FILMISME C'EST LA VIE

Le rôle de "l'auteur" dans le filmisme se borne à choisir ses partenaires, producteurs, interprètes, monteurs, diffuseurs

Ce choix est illusion, concept.

La relation humaine n'existe pas

Les manques affectifs sont insondables et ne peuvent être comblés par d'autres manques affectifs eux même indéfinis.

La douleur est incompatible avec l'expression du filmisme

Le filmisme n'est pas une paternité.

IL EST.

#### LE CHAMP D'APPLICATION

Le producteur jouit de son propre espace de liberté.

L'opérateur de l'image filme les axes, les éclairages de son choix

L'opérateur du son enregistre les décibels, les ambiances de son choix

Les techniciens assistants, les stagiaires assistent suivant leur propre motivation

Les comédiens interprètent les dialogues avec l'intention, la gestuelle, le rythme, l'émotion ou l'indifférence de leur choix.

Les passants, les non passants, les habitants des villes, des villages, des friches, culturelles ou non, les événements imprévus, apparition de voitures, de fusées, de poussettes d'enfants, bris de verre, larmes, cris, effusions, embrassades ne sont ni éloignés, ni canalisés par les barrières dites de sécurité.

Le monteur image et le monteur son rythment suivant leur propre critère

Les diffuseurs culturelles, associatifs, télévisuels, et de tel ou tel média connus ou inconnus à l'heure actuelle, diffusent librement les extraits, l'intégralité du film dans le cadre culturel économique de leurs choix

La communication du film diffusée est assurée par toutes personnes morale ou non, gardiens d'immeubles, gardiens de lieux associatifs, gardiens de squats, attachés de presse etc etc

#### PREMIERE CONCLUSION

Le filmisme ne revêt aucune conception hégémonique.

Le filmisme n'est qu'un espace limité dans l'univers et dans le temps.

Il est impératif d'arriver à l'heure aux différents rendez vous que nécessite la mise en action du filmisme.



ROBERTO FRANKENBERG

(photographe)

Né au Brésil en 1961. Vit à Paris depuis 1985.

Arrivé à Paris à 23 ans après quelques années d'assistantat, Roberto Frankenberg commence comme photographe de mode pour Vogue Italien. Il s'intéresse depuis toujours au portrait dont il accepte régulièrement des commandes pour divers journaux, jusqu'à en faire son activité principale. Son travail consiste aujourd'hui en une série infinie de portraits d'artistes, créateurs, musiciens, acteurs, écrivains, politiques, etc. ..., ainsi que des nombreux reportages de voyage et d'images capturées aux quatre coins de son univers imprévisible et généreux, riches d'une atmosphère oscillant entre surréalisme et quotidien magique. Depuis 3 ans il travaille sur son projet «Nightsapes». Des paysages photographiés par claire de lune.

Il collabore régulièrement avec Libération, Le Monde, Télérama, Condé Nast Traveller (UK et USA), Fortune (USA), The Independent (UK), The Observer (UK), The Guardian (UK), The Sunday Times (UK).

#### FULL MOON PROJECT

Il s'agit de paysages nocturnes que je photographie essentiellement au clair de lune. Je recherche des lieux éloignés des grandes villes pour privilégier le mystère et le silence de la nuit, exacerbés par l'éclairage de la lune, afin que l'influence des lumières artificielles soit nulle ou très ponctuelle. Je recherche aussi la lenteur, que je tente de véhiculer dans mes images, en contrepoint au rythme imposé de mes travaux de commande, portraits et reportages.

Je travaille à la chambre, par des nuits de pleine lune ou presque.

J'ai réalisé ces photos essentiellement à l'Île de Batz dans le Finistère, dans les Alpes de Haute-Savoie et sur les bords du fleuve Tapajos en Amazonie.

Pour voir la nuit, l'œil utilise des cellules de la rétine très peu sensibles aux couleurs. Les tons de gris sombres et noirs prédominent, on distingue mal les volumes. La pellicule restitue ensuite des formes et des nuances que parfois l'œil de l'homme n'a pas vues.

Le temps de pose est très long, souvent proche de 10 minutes. La nuit, je suis seul devant l'infini, le temps s'étire, la lumière ne change pratiquement pas. Le silence est profond, j'entends presque le pouls de l'univers, je me sens tout petit face au cosmos, j'ai des vertiges métaphysiques. J'ai l'agréable sensation de me fondre dans l'espace-temps. J'ai l'impression de partir pour un voyage dont je ne reviendrai jamais. Le paysage a tout son temps pour poser pour moi.



**SARAH BOUILLAUD**

(Photographe)

Sarah Bouillaud est née en 1985 à Paris. Très tôt attirée par la filière artistique, elle choisit une scolarité à dominante arts plastiques. Elle commence un CAP photographie en 2003 puis intègre la formation Icart Photo (Paris) qu'elle finit en 2007.

De 2005 à 2008, elle se concentre sur un travail photographique autour des murs de séparation : Israël / Palestine, Mexique / Etats-Unis, Berlin et Belfast.

Elle interroge la notion de frontière au travers de ses espaces et de ses rencontres, elle extrait histoires et anecdotes et essaie d'en tirer un état des lieux du monde qui nous entoure.

Elle est membre du collectif Chut! livres qu'elle fonde en 2007 avec Gaëlle Gonzalez et Yann Castanier.

### LES EMMURÉS

Israël / Palestine, Mexique / Etats-Unis, Belfast, Berlin.

De 2005 à 2008, elle poursuit un travail photographique sur les murs de séparation. Elle commence par le mur qui sépare Israël de la Palestine-zone où elle retourne faire des images depuis trois ans. Elle s'est ensuite rendue à Berlin pour un point de départ historique, a poursuivi avec la frontière Mexique / Etats-Unis puis fini par

un travail sur les peacelines qui quadrillent la ville de Belfast en Irlande du Nord.

Ce travail montre ainsi plusieurs exemples de division : au sein même de la ville, entre deux pays, entre deux quartiers. Divisions auxquelles sont liées des contextes différents : lutte contre l'immigration, protection contre les éventuels attentats, raisons sécuritaires ou expansionnistes, les murs sont en tous cas bien présents.

Essayer de montrer différentes situations mais toujours avec le même procédé esthétique : l'utilisation des panoramiques noir et blanc pour les espaces qui entourent le(s) mur(s) et utilisation du moyen format couleur pour les gens rencontrés.



**WOLFGANG SRÉTER**

(photographe)

Wolfgang Sréter vient d'une famille allemande-hongroise. Il est titulaire d'un diplôme de économie et a travaillé en tant qu'aide de la commission de planification de l'Université de Regensburg. Il est devenu un professeur à un Institut d'éducation permanente, conférencier pour la gestion d'art dans des institutions diverses depuis 1994. Auteur indépendant et journaliste depuis 1988, depuis 2003 conférencier pour études littéraires à l'École des beaux-arts à Munich.

### TULKAREM – TUESDAY 10.00 O'CLOCK

En 2008, 2009 et 2010 pendant plus de trois mois j'ai contrôlé les violations de droits de l'homme pour l'Peace Watch Switzerland en Palestine. Pendant mon séjour j'ai accompagné les femmes du Club Familial des Prisonniers locaux quand elles avaient leur grève en face du bâtiment)de la

Croix-Rouge Internationale dans Tulkarem à dix heures chaque mardi.

Je voudrais ajouter aux photos des femmes des jeunes oliviers parce que ces arbres sont non seulement importants pour les Palestiniens, mais également du point de vue de l'économie.



### ZEEVIC PEREZT

Zeevic Perez, né en 1957 à Jaffa, a quitté Israël après son service militaire durant 12 ans pour voyager –principalement dans les pays en voie de développement. Il a travaillé avec les lépreux, à qui il a enseigné la pratique artistique, ainsi qu'avec les personnes atteintes du virus du SIDA. A son retour d'Israël en 1992, il a poursuivi ses interventions artistiques auprès des sidéens, handicapés, orphelins, personnes âgées et démunies. Conduit par sa passion pour le paysage désertique, il s'est installé en 2001 à Eilat. Il accompagne à présent les enfants en difficulté. Pendant son temps libre, il réalise des sculptures en papier mâché. Faute de moyens dans les pays sous développés, nous créons avec des fils trouvés dans les poubelles, des morceaux de tissu, des cartons, ou tout ce que nous trouvons gratuitement. Zeevic Perezt a toujours pratiqué différentes formes artistiques telles que la peinture, la sculpture, la joaillerie.



### ARMÉE DU SALUT - ATELIER CRÉATIVITÉ (Artsplastiques, peinture)

« L'accompagnement social global à la Cité de Refuge/Centre Espoir, est basé sur un contrat de séjour permettant la réalisation d'un projet personnalisé de manière à favoriser la capacité des résidents à être acteur de leur vie présente et future »\*

Les ateliers Créativité Plastique, au même titre que les autres activités culturelles, ou de loisirs, développées par l'établissement contribuent à cette réalisation.

A ce titre, ils ont essentiellement pour objet de :



- Valoriser l'expression singulière et l'expérience personnelle des résidents
- Participer au développement de la confiance en soi et en ses capacités
- Relier ses sensations, son imaginaire et ses capacités cognitives



### CENTRE PERES POUR LA PAIX – ALIZA SAVIR - Département Culture, Arts & Médias (Photographie)

Le Centre Peres pour la Paix : Notre mission est de construire une infrastructure pour la paix et la réconciliation par et pour les peuples du Moyen-Orient, en promouvant le développement socio-économique tout en encourageant la coopération et l'entente mutuelle.

Le Centre Peres pour la Paix est une organisation indépendante, sans but lucratif, non partisane ni gouvernementale, fondée en 1996 par le Prix Nobel de la Paix, ancien Premier Ministre et actuel Président de l'Etat d'Israël, M. Shimon Peres. Son objectif est d'y développer une vision du Moyen-Orient dans laquelle les peuples travaillent ensemble afin d'ériger la paix; cela à travers une véritable interaction entre eux, ainsi qu'une coopération et un développement socio-économiques.

Le Département Culture, Arts & Médias conçoit et implante des programmes à multiples facettes pour enfants et adultes palestiniens et israéliens. Il a pour principe l'idée qu'un changement d'attitude peut au mieux s'établir comme conséquence d'un dialogue libre et ouvert, qu'il soit professionnel et/ou personnel, émanant d'un champs commun d'intérêt.

### PORTRAITS DE RÉALITÉ Un programme de construction de paix pour photojournalistes Israélo-palestiniens

*Guerre et paix, vie et mort, s'attirent de manière très forte, mais en même temps se contredisent et se complètent – Israël, Palestine, ici et là.*

La photographie, et plus particulièrement le photojournalisme, a le potentiel de conter de puissantes histoires, messages et expériences humaines. Conscient du pouvoir de cet outil créatif, le Centre Peres pour la Paix a lancé l'initiative « Portraits de réalité » en 2008. Elle a été créée en coopération avec les organisateurs de « Local Testimony », une exposition annuelle qui

se tient en Israël conjointement avec « World Press Photography » où sont présentés les meilleurs travaux de photojournalisme de la région. « Portraits de Réalité » est une tentative artistique transfrontalière unique qui regroupe dix photojournalistes palestiniens et dix photojournalistes israéliens, avec pour objectif l'amélioration de leurs compétences professionnelles et la mise à disposition d'une plateforme créative conjointe. Étant donné le conflit actuel, les Palestiniens et Israéliens n'ont pas l'opportunité de se rencontrer ni de coopérer ; ainsi ce projet est une occasion inédite pour les photojournalistes de la région.



## THÉÂTRE KYGEL

(Installation vidéo)

CONCEPTION ARTISTIQUE Karim Yazı

RÉALISATION ET MONTAGE Laure Poinot

COLLABORATION ARTISTIQUE Éva Penot

SCÉNOGRAPHIE Jessy Deshais

CONSTRUCTION DÉCORS Grégoire Chombard

## BANLIEUE EN HÉRITAGE (S)

Une série de courts-métrages documentaires sur la banlieue



**Intention :** Continûment depuis près de deux siècles, une mosaïque de populations migrantes ou issues de l'immigration, et particulièrement des anciennes colonies françaises, est venue s'installer dans les quartiers populaires de nos banlieues pour des raisons économiques et politiques. Elles ont participé aux combats pour la démocratie, aux mouvements artistiques, littéraires ou scientifiques, à la construction et à l'expansion économique de la société française.

Aujourd'hui, avec les restructurations industrielles, la montée du chômage et la concentration de populations pauvres et immigrées sur des mêmes territoires, de nombreux quartiers de villes de

banlieue vivent une catastrophe urbaine, sociale et économique. Ces territoires, qui éveillent médiatiquement l'image de la pauvreté et du danger, apparaissent comme le négatif du centre ville. Or aujourd'hui, un enfant sur deux naît en France dans une banlieue.

C'est pourquoi, les habitants de ces quartiers, et particulièrement les jeunes, ont besoin de renouer avec leur histoire personnelle et/ou collective pour se construire une identité forte et entrevoir des perspectives d'avenir.

Retracer cette histoire, c'est redonner sens à l'histoire et permettre à ces populations de s'inscrire dans le temps et dans l'espace et surtout de se vivre comme des citoyens à part entière.

Le projet « Banlieue en héritage(s) » est né en 2006 suite à « la crise aigue des banlieues ».

Au départ, le projet « Banlieue en héritage(s) » a pris comme sujet, la ville de Sevran, puis la ville d'Aulnay-sous-bois en Seine-Saint-Denis. Il aurait pu choisir Montfermeil, Mantes-la-Jolie ou Vénissieux, toutes ces villes racontent la même histoire : celle d'un naufrage social, économique et urbain.



## 72 FEMMES POUR LA PAIX

Shira Lipschitz, Sara Einstein, Greer Fay Cashman, Shoshi Cohen, Anastasia Ben Yaakov, Sara Wendahl Cassuto, Maureen Fain, Patricia O'Donovan, Meira Weiss, Arleen, Karmela Farrugia, Khawla Saadi, Frederique, etc.



Amanda Weiss

Jérusalem - pour toute sa beauté et la lumière exquise et la spiritualité, est une ville de spiritualité. Cet édredon a réconcilié des femmes surtout de Jérusalem et ses environs, qui chacune pour ses propres raisons - a été destinée à créer le changement de notre communauté.

Mémoire de l'Avenir remercie toutes les institutions et les personnes qui lui ont permis de mettre en place ses actions.

### Financeurs et partenaires 2009-2010

Ministère de la Culture DRAC Ile de France, Région Ile-de-France, Conseil général du Val d'Oise, Rectorat de Paris , ACSE. Ville de Paris : DGRI Délégation générale aux relations internationales, La mission égalité des chances, DPVI Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, GIP Groupement d'intérêt public pour la réussite éducative, Direction des Affaires culturelles, Direction des Affaires scolaires, Arab Jewish Center (Jaffa), Moetzet-Sivalon (service de la politique de la ville),

**Fondations** : Carla Bruni Sarkozy, HSBC, Seligmann, One to one, WIZO, Naa'mat,

### Partenaires multimédia et technique

UTRAM, LA LOCALE.

### Les institutions culturelles partenaires pour les visites aux musées

Musée du quai Branly, Centre Georges Pompidou, Musée d'Art Moderne, Musée du Louvre, Institut du Monde Arabe

### Partenaire logistique (lieu d'exposition)

Armée du Salut

### Site internet

Mikobox

### Mémoire de l'Avenir tient particulièrement à remercier

Juliette Salzmann  
Doron Polak  
Patrick Sebon  
Jamal Hassan  
Franz Hildgen  
Rona Schapira  
Dan Haezrahy

Christian Amorati  
Rania Rakel  
François Sforza  
Avishag Nun  
Orly Betty  
Khaled Shaaban

Emmanuel Maa Berriet  
Patrick de Bruyn  
Akila El Yatim  
Cristina Catalano  
Cochava Fattal Binyamin  
Daniel Bar illi

Tou-te-s les artistes et les résidents de l'Armée du Salut qui ont donné de leur temps.  
Toute l'équipe de Mémoire de l'Avenir - Iaro, Bertille, Sanaa, Déborah, Amélie, Margalit.

